

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489

Karlsruhe, 1839-1849

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

gracieux et dont la magnificence de l'ensemble surpasse la puissance de la parole.

Ses rivières de la Rhing traversent tout le comté d'Elbstein, et se jettent dans le Rhin à l'ouest de Pöhlade. Elle est large à Gernebach et son cours est doux comme le vin qui l'on mène sur ses bords. Elle procure des avantages inappréciables à la contrée, en ouvrant un débouché aux bois de la forêt noire; aussi voit-on flotter sur sa mobile surface, une foule d'arbres des anciens des forêts. Chaque arbre est dirigé par un tronçon qui flotte avec lui. Ces mouvements croisés en deux sens, apportent un air de vie sauvage, au milieu de cette nature brillante et des insignes d'une civilisation arabe, qui saute par son contraste et plaît par son étrange. Les arbres sont ensuite débités en planches, dans les nombreuses scieries répandues dans la vallée. Le commerce des planches est celui qui occupe le plus les heureux habitants de cette riche contrée et se passe parmi eux, cette aisance modeste qui fait le bonheur. Ce commerce se fait principalement

avec la Hollande. Le Rhin est la grande route qui les y
transporte. Ce Commerce est entre les mains d'une Compagnie
qui possède d'immenses forêts dont le pays. La Vallée
est remplie d'ateliers pour la fabrication des gouverns, des
de pis, des manufactures de potasse, de chaux, de
de fabrication de noix de fer, de fer en y étant
un grand nombre de bestiaux.

Nous traversons le pont, la ville de Larive droite,
et suivons sur cette rive, la route qui court au milieu de
riantes prairies, de coteaux chargés de vignes, qui se
montent en amphithéâtre, jusqu'à ces montagnes
pyramidales et montagneuses, dont le sommet se présente
comme arrêté l'homme et la pensée. Un soleil brillant
donne plus d'éclat encore à cette riche parure. Il semble
que la nature se réjouisse des balais de fête. Pour mêmes,
nous ne pouvons nous soustraire à cette irrésistible
impression de joie et de bien-être qui semblent tout
animer dans cette belle Vallée. Notre admiration va
quelque fois jusqu'à l'enthousiasme.

Nous descendons le cours de la Rhing, le cœur plein de
 ces émotions qui des concordants à chaque pas nous a
 traversent ces villages bien beaux, par nous pris d'habitations
 bien délicieuses. Parmi ces villages Gaggenau est
 renommé par sa verrerie et du fer. Nous traversons
 de nouveau la Rhing sur un pont en charpente à
 gousses d'une tour de qui contraste d'agréablement
 avec l'élégance de toute ce qui l'entoure, et cependant
 ce pont est neuf! Pourquoi n'avoit pas fait là un de
 ces ponts que de liges fils de fer tiennent suspendus,
 fait de l'industrie moderne, dont la forme ancienne
 s'harmoniserait si bien avec l'aspect pittoresque de
 ce lieu. Ici, le génie de l'homme a failli à la
 nature. Elle qui lui a été si libérale de ses dons,
 pourquoi lui a-t-elle refusé ceux de son intelligence.
 (Il meurt) que l'le vallée s'avance vers le Rhin
 elle s'élargit, s'étend et en s'étendant prend plus de
 majesté, sans perdre de ses attraits, elle nous découvre
 même de nouvelles beautés, comme une belle en grandissant

244:

nous découvrons des nouveautés charmantes. Mais la Vierge
qui se prend, et lors que notre cœur est encore à elle
elle nous échappe. Elle va se jeter dans la Vallée du
Rhin, comme une jeune épouse dans les bras de son
robuste époux, et nous semblons assister à la fête la
plus brillante, nous sommes saisis de la plus puissante
émotion, car nous sommes avisés par une suite de
sensations gracieuses, à l'imminence
que tout est beau dans la nature!

Baden-Universitäts

1711